

mord lorsqu'on l'accule ! Sir Richard s'était dressé debout, et le bras étendu vers la porte :

—Allez ! dit-il. Des êtres abjects comme vous me répugnent, et c'est tout. Sortez !

Le colonel eut un geste de résistance.

—Vous voulez, mylord, s'exclama-t-il, épargner à ce misérable le châtement qu'il mérite.

—Non, senor. Mais le seul châtement à infliger à celui qui est ignoble, c'est le mépris.

Le forçat, stupéfait lui-même de ce flegme, marcha d'un pas lent jusqu'à la porte de l'appartement.

—Je me retire, dit-il en balbutiant, mais... j'aurai ma revanche.

Il sortit.

—Encore une fois, mylord, s'écria le colonel, permettez-moi de désapprouver votre générosité.

—Cet homme ne saurait plus nous faire aucun mal.

—De la part d'un être aussi malfaisant, il faut vous attendre à tout.

—Je suis quaker, colonel, et ne puis vouloir que le sang coule ici.

—Sa menace était vaine.

—J'ai d'ailleurs d'autres raisons pour lui rendre provisoirement la liberté. Bientôt il rentrera au bain, qu'il n'aurait pas dû quitter. En recevant votre lettre, il y a trois heures, j'aurais pu prévenir aussitôt la police et le faire arrêter ; mais, je le répète, j'ai des motifs graves pour éviter tout esclandre. Genaro n'est qu'un instrument aux mains de Pablo Garcia et d'Alexandre de Balboa. Frapper dès maintenant le forçat, c'eût été prévenir ses instigateurs de notre entente et leur donner le temps de se soustraire à notre vengeance commune. Cette vengeance même ne doit pas être dictée par l'exaspération que provoque la longue impunité du crime. Il faut qu'elle soit un acte de justice, rien de plus comme rien de moins, mais un acte de justice atteignant dans le même moment tous les coupables.

Le quaker s'interrompit. Son visage restait absolument impassible ; il était facile de voir que son dessein était réfléchi, arrêté, sans passion, mais immuable.

Il y eut un silence de quelques minutes.

Le docteur Herbin venait d'entrer au bras d'Horace.

Les deux vieillards se serrèrent la main sans pouvoir articuler une parole.

—Docteur, dit enfin sir Richard, les voies de la Providence sont parfois lentes et douloureuses pour ceux qui les suivent, mais elles aboutissent toujours au triomphe du droit et du vrai. Dieu m'a choisi de préférence à tout autre pour être le tuteur de votre fils. Je suis heureux d'avoir pu remplir cette mission et de vous rendre aujourd'hui le dépôt qui m'a été confié par la volonté divine. J'avais charge d'âmes. J'ai fait ce que vous auriez fait à ma place.

Michel Herbin répondit par une nouvelle étreinte pleine d'effusion à ces paroles, qui s'adressaient si puissamment à son cœur.

—J'ai envers vous, mylord, dit-il, comme envers Dieu, une dette de gratitude que je ne pourrai jamais payer entièrement.

Il se recueillit un moment, et essuyant ses larmes :

—Ah ! pourquoi faut-il qu'Angèle soit hors d'état de joindre ses bénédictions aux miennes !

—Dieu nous a soumis tous trois aux mêmes épreuves, docteur, dit le quaker avec une tendre sympathie. Tous trois nous pleurons le sort de celle qu'il nous a donnée pour compagne. La duchesse Térésa est morte empoisonnée ; ma femme a été noyée par de lâches assassins ; la vôtre, docteur, arrachée à son foyer, a perdu la raison non moins précieuse que la vie. Tous trois nous avons été victimes de crimes horribles, commis par les mêmes scélérats.

—Ces crimes vont recevoir enfin leur châtement, dit le docteur. Alexandre de Balboa appartient au bourreau.

Horace contemplant son père avec une émotion indéfinissable.

Le regard du colonel s'attachait sur le jeune homme et lisait jusqu'au fond de cette âme angoissée.

—La hache du bourreau ne frappe pas seulement le coupable, dit-il. Elle atteint aussi toute sa famille. Je ne puis oublier que Claudie est la

nièce de cet infâme. Je ne veux pas que la honte de ce supplice retombe sur ma fille.

Sir Richard et le docteur eurent le même geste d'étonnement.

—J'ai demandé à Dieu de me rendre mon enfant, reprit don Carlos, il m'a exaucé. A Dieu seul maintenant appartient le droit de nous dicter quelle expiation nous devons faire subir aux criminels. Mais cette expiation, nul de nous ne peut l'infliger à ceux qui sont innocents. N'avez-vous pas dit vous-même, sir Richard, que nous avons à exercer un acte de justice et rien qu'un acte de justice ? Alexandre de Balboa ne peut espérer ni de vous, ni de moi aucune pitié. Mais il a une fille envers qui nous avons tous trois des obligations. Digne amie de mon enfant, du vôtre, docteur, de ceux dont vous avez été si longtemps le père, sir Richard, elle a été notre bienfaitrice. La reconnaissance nous impose autant de devoirs que la vengeance.

—J'ai juré, dit le quaker froidement, que l'assassin de ma femme mourrait ; il mourra, je ne manque jamais à mes serments. Quand Alexandre de Balboa aura rendu à votre fille, colonel, le titre et les biens qu'elle seule a le droit de posséder et que vous le contraindrez à restituer, vous pourrez, en considération des vertus de sa fille, faire fléchir la rigueur de vos principes, si vous n'écoutez que la magnanimité, et livrer le coupable à ses remords, en attendant qu'il trouve Dieu pour juge. Pour moi, j'ai une autre tâche à remplir, je la remplirai. Lorsque j'ai appris, il y a de longues années, la mort de ma femme et les circonstances qui ont accompagné ce malheur, le soupçon d'un assassinat est entré aussitôt dans mon esprit. Aujourd'hui ce soupçon est devenu une conviction, j'ai la preuve du crime. Je connais les criminels. En quittant Erié-City j'ai fait la promesse de les châtier dès que je les aurais retrouvés. Maintenant qu'ils sont sous ma main, je n'ai plus qu'un désir : frapper. Je frapperai.

L'accent du quaker martelait chacune de ses phrases. Les trois autres interlocuteurs le considéraient sans faire aucun mouvement.

—Vous, colonel, reprit-il après une pause sans élever la voix, mais avec la même intonation d'implacable fermeté, vous aviez à venger l'empoisonnement de la duchesse Térésa : mais vous avez retrouvé votre fille, et votre cœur, jusqu'alors rempli par la haine, s'est ouvert tout à coup à la joie. Le sentiment de l'amour paternel vibre si fortement en vous que vous n'entendez plus la voix des justes représailles. Je le comprends et je ne puis vous blâmer.

—Vous docteur, sollicité par les mêmes élans, vous avez à faire payer chèrement toutes les souffrances que vous avez endurées. Vous laissez légitimement ceux qui vous ont fait tant de cruelles blessures, mais la pitié et le contentement entrent aussi dans votre âme. Vous êtes ému lorsque vos regards tombent sur celle à qui Dieu peut rendre l'intelligence, maintenant abolie dans son esprit ; vous êtes heureux lorsque vos yeux s'arrêtent sur ce fils qui va désormais faire tout votre orgueil et toute votre félicité. Si demain votre femme était guérie, peut-être oublieriez-vous tout le passé, pour ne plus écouter que les promesses consolantes de l'avenir. Je vous comprendrais aussi, docteur, et je vous approuverais.

Il s'arrêta une minute et ses yeux jusqu'alors très calmes, s'injectèrent tout à coup de sang. Son visage se couvrit d'une subite pâleur, ses lèvres eurent un tressaillement fébrile.

—Je n'ai pas d'enfants, moi ! s'exclama-t-il. Je suis seul au monde.

Il se prit le front à deux mains ; puis, écartant les bras comme dans une recrudescence de détresse :

—Ah ! pourquoi vivrais-je encore si ce n'était pour punir ceux qui m'ont ravi la pauvre créature aimée, avec qui ils ont noyée, hélas ! tout mon bonheur !... Quand j'aurai rempli ici-bas cette dernière tâche, je ne demanderai plus à Dieu qu'une seule chose : la mort ! Qu'elle vienne alors, à n'importe quelle heure, elle ne me surprendra pas !

Il s'interrompit encore pour saisir en même temps la main du docteur et celle du colonel.

—Je puis comprendre, ajouta-t-il, oui, je puis admettre que tous deux vous effaciez de votre

mémoire, par une générosité surhumaine, les forfaits et jusqu'au nom d'Alexandre de Balboa. Mais jamais je ne suivrai cet exemple. Puisque la fatalité me rejette dans le vide, je n'ai à prendre conseil que de mon égoïsme. Ma fortune, après moi, sera partagée entre Horace et Virginie et mes bons serviteurs d'Erié City. Cette disposition satisfait ma conscience. Je ne dois rien aux hommes, ils ne me réclameront rien. Ma race s'éteindra avec moi. Mais vous ne voudrez pas que j'emporte dans ma tombe un reproche qui troublerait éternellement mon repos.

Michel Herbin et Carlos de Rivérés le considéraient dans un silence où le respect s'alliait à l'admiration. Le quaker leur paraissait transformé. Ils étaient subjugués par cette volonté d'airain.

Sa belle figure, si noble, si vénérable revêtait une expression de sévère et calme majesté. On sentait qu'il parlait, non sous un coup de colère, mais dans la pleine possession de son sang-froid avec l'élan spontanée d'un esprit affranchi de toute passion, convaincu de la droiture de sa conduite et inébranlablement décidé à ne point s'en écarter.

Une tristesse immense, implacable, était empreinte dans son regard ; cependant ce n'était pas cette souffrance, toute poignante qui le portait à frapper sans merci les assassins de sa femme. Le devoir de vengeance auquel toutes les forces acharnées de sa vie s'imposait à lui avec l'autorité d'une loi. De même qu'en recueillant Horace et Virginie il avait eu charge d'éducation, de même en se retrouvant face à face avec son ancien associé d'Erié City et avec celui qui avait été le complice de Pablo Garcia, il avait charge de justice : l'ordre, violé par le crime, ne pouvait être rétabli que par l'expiation.

En sondant son âme, sir Richard n'y découvrait aucune action dont il eût à rougir ou qui envenimât ses souvenirs. Mais cette âme, par cela même qu'il avait toujours été inaccessible au mal, tressaillait d'une fougueuse indignation, en voyant l'iniquité, sous un masque de la foi, près d'être appelée aux plus grands honneurs que décerne l'estime publique. L'heure était venue de mettre fin à ces odieuses astuces.

Quelques minutes s'étaient écoulées depuis que le quaker avait cessé de parler. Le docteur et le colonel n'avaient pas changé d'attitude et leurs regards se croisaient.

—Si j'ai quelque droit à vous faire une prière, reprit sir Richard, abandonnez-moi le soin d'exécuter la sentence que nous allons prononcer ensemble. Qui de vous croit devoir laisser au crime la ressource de la clémence ?

Pas un de ceux à qui s'adressait cette question n'éleva la voix.

Il y eut un silence solennel.

Alors le quaker se couvrit comme aurait fait un juge chargé de prononcer un arrêt capital, et d'une voix ferme, haute, claire :

—L'assassin de ma femme mérite la mort. Il mourra, je le jure !

VII.—A COUP DE COUTEAU.

Il est minuit. Genaro, couché dans un fauteuil, la pipe à la bouche, repousse machinalement du pied un tison qui fume devant lui sur le carreau de l'âtre. Un petit trait de feu, formant aigrette, jaillit du bois à demi consumé et éclaire le visage très pâle du forçat.

Le faussaire a les yeux fermés, mais il est facile de se convaincre, aux mouvements contractés de ses paupières, qu'il ne dort pas. Sans doute il se livre à une espèce de sieste, quoique l'heure soit tardive, car la table, qui n'est pas desservie, atteste qu'il vient de faire un repas probablement copieux.

Cependant son attitude est immobile, et sa physionomie paraît complètement impassible, sans le jeu des lèvres qui s'entr'ouvrent de temps à autre faiblement pour laisser passer un filet de fumée montant lentement au plafond.

A part la lueur indécise du foyer, la pièce est sombre et il y règne un profond silence. On n'entend que le va-et-vient monotone du balancier de la pendule et par intervalles réguliers, une sorte de grincement, semblable à une voix éteinte et cassée, produit par le petit timbre rouillé qui sonne les quarts.